

SESSION 2013

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL
Toutes spécialités

BREVET DES MÉTIERS D'ART
Souffleur de verre
Verrier - décorateur

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

(L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit)

Coefficient : 2,5 (BCP)

Coefficient : 1,5 (BMA)

Durée : 2h30

Objet d'étude : Au XX^e siècle, l'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts.

Texte 1

Il y avait une ville

Que se passe-t-il ?
J'n'y comprends rien
Y avait une ville
Et y a plus rien

Je m'souviens que j'marchais
Que j'marchais dans une rue
Au milieu d'la cohue
Sous un joyeux soleil de mai
C'était plein de couleurs
De mouvements et de bruits
Une fille m'a souri
Et je m'souviens que j'la suivais

Je la suivais
Sous le joyeux soleil de mai
Chemin faisant j'imaginai
Un mot gentil pour l'aborder
Et puis voici
Que dans le ciel bleu de midi
De plus en plus fort j'entendis
Comme arrivant de l'infini
Ce drôle de bruit (bis)

Je m'souviens que les gens
S'arrêtèrent de marcher
Et d'un air étonné
Tout le monde a levé le nez
Vers le ciel angélique
Couleur de paradis
D'où sortait cette musique
Comme accordée sur l'infini

C'était étrange
Est-ce qu'il allait neiger des anges
Les gens guettaient dans un mélange
D'inquiétude et d'amusement

Et brusquement
Il y eut un éclair aveuglant
Et dans un souffle incandescent
Les murs se mirent à trembler

Que s'est-il passé ?
J'y comprends rien
Y'avait une ville
Et y a plus rien

Y'a plus rien qu'un désert
De gravats, de poussière
Qu'un silence à hurler
A la place où il y avait
Une ville qui battait
Comme un cœur prodigieux
Une fille dont les yeux
Etaient pleins du soleil de mai

Mon Dieu, mon Dieu
Faites que ce soit
Un mauvais rêve
Réveillez-moi (bis)

Chanson de Claude Nougaro (1964)

Texte 2

Il y avait un jardin

(Introduction parlée)

C'est une chanson pour les enfants
Qui naissent et qui vivent entre l'acier
Et le bitume entre le béton et l'asphalte
Et qui ne sauront peut-être jamais
Que la terre était un jardin

(Chanté)

Il y avait un jardin qu'on appelait la terre
Il brillait au soleil comme un fruit défendu
Non ce n'était pas le paradis ni l'enfer
Ni rien de déjà vu ou déjà entendu

Il y avait un jardin une maison des arbres
Avec un lit de mousse pour y faire l'amour
Et un petit ruisseau coulant sans une vague
Venait le rafraîchir et poursuivait son cours

Il y avait un jardin grand comme une vallée
On pouvait s'y nourrir à toutes les saisons
Sur la terre brûlante ou sur l'herbe gelée
Et découvrir des fleurs qui n'avaient pas de nom

Il y avait un jardin qu'on appelait la terre
Il était assez grand pour des milliers d'enfants
Il était habité jadis par nos grands-pères
Qui le tenaient eux-mêmes de leurs grands-parents

Où est-il ce jardin où nous aurions pu naître
Où nous aurions pu vivre insouciant et nus,
Où est cette maison toutes portes ouvertes
Que je cherche encore et que je ne trouve plus

Chanson de Georges Moustaki (1971)

Évaluation des compétences de lecture

(10 points)

Présentation du corpus

Question n°1 : Présentez le corpus, en trois à six lignes, en montrant en quoi les deux textes se répondent. (3 points)

Analyse et interprétation

Question n°2 : Texte 1. Par quels procédés d'écriture Claude Nougaro fait-il partager au lecteur l'horreur de sa réflexion ? (4 points)

Question n°3 : Texte 2. Comment Georges Moustaki, en s'inspirant du mythe du jardin perdu (dans la *Bible*, Adam et Ève vivent dans le jardin d'Eden avant d'être chassés du Paradis), dénonce-t-il certains aspects de la vie contemporaine ? (3 points)

Évaluation des compétences d'écriture

(10 points)

Selon vous, la chanson permet-elle de s'interroger sur les rapports entre l'homme et le monde dans lequel il vit, aussi efficacement que le roman ou le cinéma ?

Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes, en vous appuyant sur les textes du corpus et sur vos connaissances personnelles.